

ETIENNE DAHO

TOUT LE MONDE RÊVE D'UNE « NOTTE » AVEC LUI

PAR PABLO ROUY

Ce beau jeune homme breton à la voix douce et au physique craquant a éclaté dans les « charts » l'été dernier avec les chansons de son deuxième album : « La Nocte, la nocte ». Il a dépoussiéré la chanson française en imposant son propre « feeling » à base de charme, de séduction et d'évanescence. Rendez-vous le 18 mars à l'Olympia pour sa première grande scène parisienne.

Je me suis emmerdé comme un rat mort pendant toute mon enfance. » Etienne Daho a un mauvais souvenir du Rennes de sa jeunesse ! « Ma scolarité a été difficile. J'étais un déconneur, rêveur, genre fond de la classe, un extra-terrestre... » Il use ses fonds de culotte avec deux autres garçons, des jumeaux, ce qui donne un trio inséparable. « On aimait tout ce que les autres ne connaissaient pas. C'était beaucoup plus chic. Ainsi, j'ai lu Miller, Artaud, le nouveau roman, Marguerite Duras, Dos Passos... »

Notre bel Etienne est, quoi qu'il en dise, un bon élève. Après avoir sauté plusieurs classes et obtenu son bac très jeune avec la mention bien, il suit une licence d'anglais à la fac de Rennes. De cette époque, E.D. garde un très bon souvenir : « Mon vivier, c'étaient les copains, la musique, les fêtes le soir, les nouvelles filles qui nous passaient sous le nez... donc les préoccupations du branleur parfait ! Je faisais partie de la faune qui traînait autour de Marquis de Sade. Tout le monde se rencontrait dans mon appartement situé au centre ville. Mon rôle consistait à organiser les soirées, aller à des concerts, venir à Paris au Palace. J'y ai rencontré des amis de M.D.S., les Stinky Toys (futurs Elli et Jacno). » En 1979, période de crise pour Etienne qui tombe amoureux d'une fille.

« C'était une histoire d'amour si compliquée, la première, et j'avais tellement de choses à dire qui ne pouvaient sortir que je me suis mis à écrire. J'ai commencé à composer de tête et

j'ai inventé un système de points très « figures géométriques » que j'écrivais sur des portées musicales pour pouvoir me souvenir des mélodies. » Sans l'aide de ses copains, Daho ne serait jamais devenu chanteur : « Déjà qu'aller au tableau noir était un cauchemar ! J'ai composé ces chansonnettes pour moi. Je n'ai jamais eu envie de devenir une star. J'ai une âme de fan. Etre fan donne envie de rêver. Une star, c'est quelqu'un qui inspire le respect, qui a de la rigueur et ne commet pas de faute de goût. »

Branchés et pédés

Jacno et Franck Darsen encouragent Etienne à continuer : « J'ai esquissé une maquette de cinq titres à Rennes. Je l'ai présentée à Virgin qui m'a proposé un contrat. Ce premier album, Mythomane, produit par Jacno et enregistré avec les musiciens de M.D.S. était un packing d'amis. Disque pop, complètement naïf, que j'aime bien par nostalgie et dont je vais reprendre certains titres sur scène, à l'Olympia. » Si les branchés, les pédés et la presse spécialisée encensent ce disque, par contre il passe inaperçu aux oreilles du grand public. « Je me suis retrouvé avec la réputation de quelqu'un d'intouchable. Le phénomène est allé si loin que des gens ont donné des interviews à ma place... » Etienne pense que ce sera son seul disque puisque « c'était une lettre discographique ». Puis sa chanson *Le Grand Sommeil*, composée à la hâte la veille de l'enregistrement, devient un succès. Si bien qu'il enregistre avec ses

deux compères Franck Darcel et Arnold Tuboust l'album *La Nocte, la nocte* qui lui apporte les faveurs du grand public.

« On a enregistré ce disque dans un petit village de plage adorable, Saint-Lunaire, près de Rennes. Disque d'été, de fun, où on se laisse aller. Les thèmes sont la nuit, le sexe, le plaisir, l'alcool. » Etienne Daho est un personnage difficile à cerner. « J'ai une image de séducteur, de « romantique moderne » selon la presse, ce qui est faux. Je serais plutôt négatif. Je manque de confiance en moi. J'idéalise tout et je suis souvent déçu. »

« J'adore baiser »

Ce que recherche Etienne dans une relation humaine ? « Le rire, le respect mutuel, la franchise, le sexe (j'adore baiser), et la fidélité. » E.D. n'est pas très au courant de la politique mondiale. « Je ne suis pas un fan de l'actualité. Ce qui me révolte, ce sont les faits du quotidien comme ce chasseur qui a descendu un mec anti-chasse. » Pourtant, Daho n'a pas peur de la montée d'un certain extrémisme, style *Le Pen*. « C'est horifiant mais je

